

PORTRAITS D'ACTUALITÉ.

FRANCE — *M. Baillod.* Durant son dernier voyage le Président de la République française se rendant à Nice, s'est arrêté à une petite station nommée Laroche et a remis la croix de la Légion-d'Honneur à l'un des deux derniers survivants de la Grande Armée, M. Baillod, qui se tenait, entouré des siens, sur le quai de la gare.

“ Je suis heureux, a dit le Président, d'avoir à vous apporter la récompense de vos mérites ; le grand-chancelier de la Légion-d'Honneur m'a prié d'attacher à votre boutonnière le ruban de l'Ordre.”

Ce disant, il a embrassé le nouveau chevalier, dont les larmes traduisaient l'émotion.

M. Baillod, qui était déjà décoré de la médaille de Sainte-Hélène, est âgé de cent trois ans, il habite le village de Carisey, arrondissement de Tonnerre.

Détail curieux : après Waterloo, il fut réformé comme phtisique, — et il y a quatre-vingt-un an de cela.

*Le Grand duc Georges*, frère de l'empereur de Russie et héritier du trône (*Tzarewitch*) résidant actuellement à la Turbie, France, pour sa santé.

ÉTATS UNIS. — *Le mariage de l'ex-président Benjamin Harrison.* Le général B. Harrison, vient à l'âge de 63 ans, de se remarier avec Madame Veuve Dimmick âgée d'environ 40 ans

Madame Dimmick est petite mais très gracieuse, type de brunette vive et spirituelle. Elle est la nièce de la première femme du général. Elle est née à Princeton Penn., où elle épousa Walter E. Dimmick qui mourut quelques mois après. Elle demeura à la MAISON-BLANCHE pendant toute la présidence du général Harrison.

*Thomas B. Reed*, président du Congrès des Etats-Unis et un des candidats du parti républicain à la présidence.

ÉVÈNEMENTS D'AFRIQUE. — *La guerre en Abyssinie.* Quatre généraux, on le sait, ont pris part à la bataille d'Adoua, sous le commandement en chef du général Baratieri. Trois ont été tués : les généraux Dabormida, Arimondi et Albertone. Chacun d'eux commandait une des colonnes que le général Baratieri lança

contre les Choans. La colonne Albertone, comprenant principalement des bataillons d'auxiliaires indigènes, commit la faute, disent les rapports officiels, d'engager le combat trop vite et trop à fond ; dans les circonstances où les Italiens ont été vaincus, une telle constatation est un hommage rendu à la bravoure de celui qui la commandait plus encore qu'un reproche adressé à sa témérité. Le général Albertone est tombé au milieu des soldats qu'il avait conduits au feu et dont bien peu parvinrent à s'échapper. Non moins héroïquement sont morts les généraux Arimondi et Dabormida. Celui-ci fut littéralement criblé de coups : sa brigade avait exécuté trois charges à fond à la baïonnette.

*Le Mahdi.* — Le grand événement de ces jours derniers a été la déclaration faite par le gouvernement anglais de son intention d'entreprendre une expédition contre l'armée du Mahdi et de reconquérir le Soudan.

Actuellement, une partie de l'armée du Mahdi, — qu'on appelle “ l'armée des Derviches ” — est aux environs de Kassala, ville fortifiée sur la frontière d'Abyssinie, où se trouve une garnison italienne, peut-être même, à l'heure qu'il est, Kassala a-t-elle été occupée par les mahdistes. Le projet de l'Angleterre serait de dégager Kassala et de porter tout de suite l'expédition jusqu'à Dongola.

Le Mahdi actuel — ce mot de Mahdi veut dire “ Prophète ” ou “ Messie ” — se nomme Abdul Ahi. Il est le deuxième successeur du “ mahdi ” Mohammed-Amed qui organisa le premier soulèvement du Soudan contre la domination égyptienne en 1881, et qui depuis cette date jusqu'en 1884, année de son triomphe définitif infligea des défaites successives aux Anglais Abdul-Ahi combattit lui-même à Khartoum, où fut tué le major Gordon ; il avait également pris part à la terrible bataille dans laquelle l'armée du général Hicks, forte de 12,000 hommes, périt tout entière.

Abdul-Ahi réside à Ombduram, sur les bords du Nil. Longtemps il reuint prisonniers dans cette ville des officiers de l'armée anglo-égyptienne. C'est grâce à l'un d'eux, qui parvint à s'évader, qu'on a pu avoir un portrait du Mahdi.

Prenant le titre de “ Khalife ”, Abdul-Ahi tient tout le Soudan sous son autorité. Il a groupé les diverses races de cette partie du monde et a fondé avec elles un empire nouveau. Ses troupes sont évaluées à 100,000 hommes, placés sous le commandement de divers chefs ; il en a la direction suprême. La garde particulière du

Mahdi se compose de Baggaras, nègres nomades qui lui sont absolument dévoués et qui portent son drapeau, — un étendard noir ayant sur ses plis ces mots : “ Prophète de Dieu ”.

*Sir Herbert Horatio Kitchener*, général de division dans l'armée anglaise, sirdar de l'armée égyptienne

Le sirdar est le commandant en chef, non de l'armée anglaise d'occupation, mais de l'armée du khédivé, organisée et encadrée par des officiers anglais. Sir Kitchener, né en 1851, a servi déjà contre le Mahdi et ses partisans, et connaît à merveille les questions égyptiennes. Entré dans l'armée à vingt ans, il abandonna momentanément la carrière militaire en 1874, pour accompagner en Palestine le major Conder. Il occupa quelque temps le poste de vice-consul à Erzeroum, puis fut envoyé à Chypre. En 1882, revenant à ses premières ambitions, il offrit ses services à l'armée égyptienne. Il prit part, comme officier attaché à l'état-major, à l'expédition du Nil de 1884-85, fut ensuite promu Pacha et nommé gouverneur de Souakim. En 1888, lors des opérations autour de cette ville, il commanda une brigade. A la fin de la même année, il prit le commandement des troupes soudanaises à Gemaisah et une année plus tard à Toski, sur le Nil, où il contribua à repousser les bandes du Mahdi qui s'étaient avancées au delà de Wadi-Halfa. Il est sirdar de l'armée égyptienne depuis 1892.

*Sir Francis Scott*, commandant en chef de l'expédition des Ashantees.

CANADA. — *Mr. L. C. Bélanger, C. R.*, de Sherbrooke, fondateur et premier président de l'Association de la Presse, de la province de Québec. La première réunion de cette association convoquée par M. Bélanger a eu lieu le 12 septembre 1876, Mr. Bélanger y représentait “ *Le Progrès et le Sherbrooke News.* ”

*Lieutenant-colonel Domville.* — Mr. James Domville, lieutenant-colonel du 8e hussards de la milice du Nouveau-Brunswick a demandé que son régiment soit envoyé au Soudan pour combattre les Derviches. Mr. Domville est né en Angleterre en 1842 ; il arriva à St-Jean, N. B. en 1866 où il ne tarda pas à occuper une place importante dans le monde commercial et industriel.